M. l'abbé Meyer, bibliothécaire Sion

Sixième année, No 69 — Numéro, 5 centimes — Mardi, 4 Mai 1909

ABONNEMENTS;
Un an (Suisse) Fr. 4. —
Six mois » » 2. 50
Trois mois » » 1. 50
Etranger : Port en sus

AVEC BULLETIN OFFICIEL:
Un an . . Fr. 5. 50
Six mois . . » 3. 50
Trois mois . » 2. —

NOUVELLISTE VALAISAN

ANNONCES:
La ligne ou son espace
Valais 15 cent. — Suisse 20 cent.
Etranger 30 cent.
Réclames : 50 cent. la ligne.
Minimum pr une annonce 75 cent.
Les annonces et réclames sont reçues exclusivement par l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, *Sion, Lausanne, Montreux, Genève, Fribourg, etc. et au Bureau du Journal.*
Rédaction, Administration, Bureau du Journal ST-MAURICE
Téléphone — Téléphone

Journal du Matin, paraissant à St-Maurice, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

Victoire conservatrice à Chamoson

Grande et brillante victoire, dimanche, à Chamoson !

La liste conservatrice est élue à 30 voix de majorité.

Plus moyen d'ergoter, de discuter.

Chamoson s'est évadé de la citadelle radicale.

Nos adversaires doivent prendre leur parti de cette situation nouvelle.

A nos amis, toujours vaillants, toujours sur la brêche, nos plus chaudes félicitations.

Leur attitude est de celles qui consolent de tant d'autres.

Et cela fait du bien.

Le Lourdes qu'il faut voir

Les Pèlerins valaisans pour Lourdes partent demain, mercredi.

Nous avons déjà fait trois fois ce voyage ; nous le referons encore, si Dieu le permet, tant nous sommes sûr de cueillir, sur les bords du Gave, une poignée d'impressions toujours nouvelles et différentes.

Huysmanns a écrit *Les Foules de Lourdes*, et il faut convenir que ce titre n'était pas mal choisi.

C'est même ce qu'il y a de mieux dans ce livre, et, au risque de scandaliser des artistes, nous ajouterons que c'est peut-être tout ce qu'il y a de bien dans ces pages.

Est-ce à dire que sa vision de Lourdes soit fausse ?

Non, nous ne l'affirmerons pas.

Ce n'est pas la description qui pêche chez cet observateur intense ; c'est le point de vue qui est mauvais.

Il a tout pris à rebours : car ce n'est pas le réel humain qui nous intéresse à Lourdes, c'est le Surnaturel.

Et, à cette veille de départ, nous attirons l'attention des pèlerins valaisans sur cette distinction infiniment nécessaire.

Huysmanns dit qu'à Lourdes il y a des bâtisses de mauvais goût. C'est exact.

C'est encore exact que certains restaurants, certains hôtels, certains magasins sont excessivement chers, et qu'à côté de cela, vous rencontrez des juifs qui vendent des statues de pacotille à un franc cinquante la douzaine, et jusque sur le parvis du temple.

Fermons les yeux sur ce côté commercial, mercantile, qui ne peut être empêché.

Nous nous souvenons de l'indignation d'un brave catholique du Jura-Bernois devant ces écriteaux que l'on rencontre à chaque coin de rue à Lourdes : « *Méfiez-vous des voleurs* ». Il se demandait comment on pouvait voler dans une ville à miracles.

Jamais, à coup sûr, le conseil Evangélique : « *Si ton œil te scandalise, arrache-le* ! » ne fut plus à sa place qu'à Lourdes.

Nous le voudrions voir gravé sur une table de marbre colossale, au flanc de la montagne, face au sanctuaire.

Car, pour bien goûter le spectacle qui s'offre, il faut savoir se libérer soi-même des misérables contingences qui sont le bagage ordinaire du voyageur, et balayer la critique comme on abattrait la tête d'un chardon avec le bâton du pèlerin.

Sinon l'on demeure fermé au sublime qui se déroule : on écoute et l'on n'entend point, on regarde et l'on ne voit pas.

Il faut se jeter à corps perdu dans la foule comme on se jetterait dans la piscine pour être guéri. Il faut lui emprunter, à cette foule, son âme d'enfant et n'être plus parmi ses anneaux mouvants, qu'un fétu emporté par le courant mystique.

Oh ! ces foules de Lourdes, ces groupes disparates, étrangers nous, ne pouvions nous empêcher de les contempler.

Rien, plus que ce spectacle n'est propre à traduire sous une forme matérielle et tangible le sens de ce titre de *Catholique* dont se pare justement l'Eglise Romaine.

Catholique signifie universel, et, nulle part mieux qu'à Lourdes on n'a l'intense perception de cette universalité.

Ce n'est plus un seul peuple se ruant à l'assaut de la Montagne sainte, pour y surprendre la source de la Vie comme, jadis, les Titons se ruaient, par-dessus Pélion et Ossa, à la conquête du feu de l'Olympe, non, c'est autre chose de plus sublime.

Comme au temps de Babel, des tribus innombrables et diverses font bruire, sur l'esplanade, devant la grotte miraculeuse, le murmure de leurs idiomes et cependant au dessus de la confusion des langues plane la majestueuse unité du Dogme et des Rites.

Un rosaire qu'on égrène sert de lien : fragile, mais indissoluble, à toutes ces races qu'aucune chaîne ne pourra jamais retenir.

Ce qu'il faut voir encore, ce sont des hommes et des femmes, riches, puissants, et qui se penchent sur des grabats et qui s'attellent à de peties voitures et qui ploient sous le fardeau d'un brancard.

Ce qu'il faut voir encore, ce sont les gens qui pleurent et qui prient, c'est cette foule qui a l'âme tendue vers le dais qui passe, vers le cristal brillant de la Custode, vers l'Ostensoir, soleil d'or et de feu qui fait, devant lui, reculer les ombres de la Mort.

Ce qu'il faut voir, enfin, c'est la foule déferlant au pied de la falaise mystique et qui, à force de baiser de ses lèvres ardentes le rocher de Massabielle, finit par y faire jaillir les effluves de la tendresse divine : le Miracle !

CH. SAINT-MAURICE.

ECHOS DE PARTOUT

Etouffée en faisant la soupe. — A Soleure, une fillette de 5 ans s'amusait sur une balançoire à tourner sur elle-même, à « faire la soupe », comme disent les enfants. Elle ne put se dégager des cordages et mourut étouffée.

Précieuse découverte. — On a découvert près d'Aesch (Bâle-Campagne), un immense gisement de marne, à une profondeur d'à peu près cinquante mètres. Cette marne contient du kaolin, de sorte qu'on pourrait l'employer pour la fabrication de la porcelaine. Le propriétaire du terrain a l'intention de constituer une société au capital de 1 million de francs.

Mariages ironiques. — Curieuse statistique découpée à notre intention dans le journal *L'Indiscret* (humoristique français) par un de nos fidèles lecteurs. Ça s'appelle le goût suisse :

Qui le croirait ? Les Suisses, les gens les plus pondérés du monde, font preuve à l'heure des épousailles. d'une aimable fantaisie. Une statistique des mariages helvétiques des plus sérieuses et qui s'étend sur une période de dix ans démontre d'abord que les veuves y font prime.

La plupart d'entre elles se remarient dans les trois ans qui suivent la mort de leur conjoint ; ce qui fait que l'on voit en Suisse peu de femmes en deuil. Ensuite les Suisses ne marquent aucune répugnance de faire des mariages mal proportionnés. On voit beaucoup de maris qui sont plus jeunes que leur femme. Dans 2,352 cas cette différence s'élève à seize années. Des jeunes gens de 19 ans ont épousé des fiancées de 49, de 50 et 52 ans. Un jeune homme de 27 ans a épousé une vieille de 75 ans, tandis que son père se remariait avec une jeune femme de 25 ans.

Enfin un habitant de Berne a battu tous les records. Il a épousé à l'âge de 28 ans une femme de 82 ans. 54 ans de différence d'âge ! Le record tiendra longtemps !

La lune à un mètre. — Voici qu'on se remet à parler... en Amérique de « la lune à un mètre » !

Il ne s'agit pas, cette fois, du fameux objectif qui fit un four si noir à l'Exposition de Paris, en 1900, mais du grand disque de 100 pouces de diamètres (2m50) destiné à l'Observatoire du mont Wilson (Californie).

D'après « Popular Astronomy », le disque présente des défauts qui en rendent l'usage impossible pour les observations télescopiques. Le professeur Hale a décidé qu'une nouvelle lentille serait nécessaire, et que la compagnie qui a fourni le verre défectueux en supporterait la perte. De sorte qu'un nouveau délai est inévitable pour savoir ce qu'un objectif de 2m50 peut donner à la science.

La plus grande lentille en service aujourd'hui est celle de l'Observatoire Yerkes ; elle mesure 1m05 de diamètre.

Simple réflexion — Il n'est point de souffrances que la sympathie n'allège.

Curiosité — On annonce à Zurich la fondation d'une société qui a pour but d'assurer les toits contre tout dégât. Moyennant une somme minime, le propriétaire peut désormais être sans souci du toit de sa maison : la compagnie s'engage à le maintenir en bon état.

Pensée — Qui veut devenir meilleur cherche en soi la cause de ses fautes ; qui ne se soucie pas de devenir meilleur, la cherche en autrui.

Mot de la fin — Le marbrier. — On pourrait graver sur le marbre : « Elle laisse des regrets éternels ! »

Le veuf. — Impossible, la concession n'est que de cinq ans.

Grains de bon sens

Le progrès de la foi

Les articles de foi ne se sont pas accrus quant à leur substance : Ce que l'Eglise croit aujourd'hui elle l'a toujours cru, ce qu'elle enseigne elle l'a toujours enseigné.

Mais elle a, dans la suite des siècles, magnifiquement expliqué sa doctrine et merveilleusement développé ses dogmes.

Elle a scruté les Ecritures et elle en a fait jaillir des sources d'eau vive et des flots de lumière.

D'une vérité clairement contenue dans l'Evangile, ses docteurs ont successivement tiré des déductions et des conséquences que leur devanciers avaient plus ou moins entrevues.

Pour mettre en évidence ces conclusions théologiques, il a fallu parfois les attaques des impies, les négations des hérétiques, comme il faut un choc violent pour faire jaillir du caillou la brûlante étincelle.

Les vérités de la foi sont une mine inépuisable, elles sont aussi une semence féconde qui donne sa plante et ses fruits en leur temps.

C'est ainsi qu'après St-Jérôme, St-Augustin, St-Bernard et Bossuet, nos docteurs trouvent encore de nouveaux trésors dans l'Evangile.

Le grain que l'on confie à la terre renferme en lui-même l'épi qu'il donnera plus tard ; le noyau que l'on plante contient en petit l'arbre majestueux dont les rameaux s'étendront au loin ; l'enfant grandira, ses organes et ses facultés se développeront et il deviendra, si Dieu lui prête vie, un homme parfait.

Mais l'enfant au berceau et l'homme accompli, l'arbre naissant et l'arbre dans sa force, l'épi en germe et l'épi dans sa maturité sont restés la même plante, le même arbre, la même personne.

Ils ont grandi, ils ont obéi à la loi du progrès : *Croissez, multipliez-vous*

Les vérités de la science et les vérités de la foi sont soumises à cette loi.

Ces vérités contiennent et engendrent d'autres vérités qui découlent les unes des autres et se tiennent comme les anneaux d'une même chaine.

Enseigner et croire la première de ces vérités, c'est enseigner et croire implicitement toutes celles qu'elle renferme.

Mais s'il faut du temps à l'arbre pour se produire dans tous ses rameaux, n'en faudra-t-il pas à un article de foi, pour se manifester et se faire accepter dans toutes ses conséquences ?

Ceci explique comment il se fait que l'on voit aujourd'hui plus clairement ce que l'on croyait d'abord plus obscurément, et comment la postérité a le bonheur de comprendre ce que son iquité vénérait sans en avoir l'intelligence.

Il a donc un progrès de religion dans l'Eglise du Christ ?

Oui, le progrès existe et il est très grand ; mais c'est le vrai progrès de la foi, ce n'en est pas le changement, ce sont les vérités révélées par Dieu expliquées et développées par les siècles et leur donnant en retour la lumière qui les éclaire et les conduit.

D.

LES ÉVÉNEMENTS

Le Conflit des Farines

M. Fornallaz a fait devant un nombreux auditoire, à l'aula du Collège d'Yverdon, une très intéressante conférence sur le conflit des farines avec l'Allemagne, ses conséquences économiques pour la Suisse et la défense nationale.

Il a tout d'abord rapidement résumé la physiologie du blé et les procédés de la mouture dont le rendement varie suivant les moulins, les pays et le genre de farine qu'exigent le boulanger et le consommateur.

Le paysan qui fait moudre au moulin agricole retire habituellement pour 100 kilos de blé : 68 kilos de farine panifiable, 30 kilos de son et on lui déduit 2 kilos de déchet. Dans les moulins de commerce, mieux outillés, 100 kilos de blé donnent : 70 kilos de farine panifiable, 5 kilos de farine pour le bétail et 25 kilos de son et déchets. Cependant, pour satisfaire aux exigences de la clientèle, les meuniers — dans la Suisse française, en particulier — mélangent les blés du pays aux blés étrangers, et obtiennent des rendements un peu différents.

Tous les blés et partant toutes les farines ne renferment pas la même quantité de matières nutritives. Celles-ci varient beaucoup, suivant les pays, suivant les années.

La valeur nutritive se reconnaît à la quantité de gluten, et d'humidité. Plus il y a de gluten, et moins il y a d'humidité, meilleure est la marchandise.

Nos farines suisses contiennent 50 0/0 environ de plus de gluten que les farines allemandes ; elles sont en conséquence plus nutritives. Un kilo de pain de farine suisse (40 centimes), correspond comme valeur nutritive à 1 kg. 400 grammes de pain de farine allemande (56 cent.) En outre, pour le boulanger, la farine allemande rend de 7 à 10 0/0 moins de pain que la farine suisse.

Nous sommes en Suisse, de petits mangeurs de pain, bien que nous le payions meilleur marché que partout ailleurs. Il faut attribuer ce fait à la valeur nutritive de notre pain.

L'Allemagne importe le 40 0/0 environ des blés qui lui sont nécessaires, tandis que la Suisse doit en importer le 90 0/0. Les meuniers allemands qualifient de routine le fait que les meuniers suisses mélangent à leur mouture de bons blés russes.

Les quelques blés d'Amérique qui viennent en Suisse sont employés par les meuniers de la Suisse allemande. Le genre de panification suisse exige des farines de force, c'est-à-dire très riches en gluten, à cause de la façon donnée au pain.

Pour faire face à la consommation de la Suisse, il faut — c'est le chiffre officiel — 6 millions de quintaux de blé par an, soit environ 1200 wagons de 10 tonnes par semaine.

Nouvelles Etrangères

Le 1er mai — On s'attendait à mille et une choses désagréables, de la part des socialistes, à l'occasion du 1er mai, surtout en France. Or, tout s'est passé dans le plus grand calme à l'étranger et en Suisse.

Le Consistoire — On mande de Rome :

Aprés le Consistoire public, où les deux avocats consistoriaux prononcèrent des discours sur les causes des futurs saints Oriot et Hofbauer, le Pape se rendit jeudi dans la salle du trône. Là, il imposa le rochet aux nouveaux évêques, parmi lesquels etait Mgr Fabre, évêque de Marseille. Il leur parla en termes simples et émouvants des graves responsabilités de l'épiscopat ; il leur recommanda la vigilance sur le modernisme qui voudrait ruiner les dogmes de l'Eglise. Pie X insista sur la nécessité de fortes études ecclésiastiques et sur le véritable esprit sacerdotal, condition indispensable pour l'admission au sacerdoce.

Le Pape ajoute en parlant des clercs :

« S'ils manquent du véritable esprit de la religion, il vaut mieux ne pas les consacrer. »

Les évêques se rendirent ensuite chez le cardinal secrétaire d'Etat.

Naissance d'une héritière du trône en Hollande — *Le Nouvelliste* a annoncé samedi la naissance de l'enfant qui assure à la Maison d'Orange sa continuité sur le trône des Pays-Bas. Cette nouvelle a rempli de joie le peuple hollandais tant attaché la dynastie qui a fait sa grandeur et son indépendance. Maintenant que d'espoirs fondés sur ce petit être si frêle !

Le nouveau règne en Turquie — Abdul Hamid est toujours à Salonique dans une prison dorée et l'enthousiasme persiste autour du nouveau sultan. Il nous semble que le premier devoir du gouvernement jeune-turc est d'arrêter immédiatement ces odieux massacres de chrétiens que l'on signale de certains points de l'Empire. Qu'attend-il ?

Les tempêtes en Amérique — De violentes tempêtes se sont abattues sur l'ouest et le sud-ouest.

Un grand nombre de maisons ont été emportées ; des communications télégraphiques et téléphoniques ont été interrompues,

A Chicago, on signale six victimes et sept dans le district de Menphis.

On signale également d'Atlanta (Géorgie), qu'il y a eu vingt à trente tués dans la Tennessée, le Mississipi, l'Arkensas par la tornade.

La ville de Locke a été détruite de fond en comble.

Les récoltes ont beaucoup souffert et, de ce fait, la circulation sur les voies ferrées subit plusieurs heures de retard.

Les vengeances de la Mano Nera

Neuf personnes tuées

On télégraphie de New-York au *Daily Chronicle* que, la nuit dernière, la *Mano Nera* a commi un nouvel attentat qui a coûte la vie à neuf personnes dont cinq enfants.

La redoutable association avait écrit à un nommé Brucci, locataire d'une maison habitée par vingt familles, la plupart italiennes, lui demandant une somme de 5.000 francs à prélever sur les habitants, et le menaçant d'incendier la maison dans le cas où l'argent ne serait pas versé.

Aucune importance ne fut attachée à cette lettre : mais ce matin, au cours d'un violent orage, des flammes s'élevèrent rapidement dans les couloirs et dans les escaliers de l'immeuble arrosés de pétrole. La maison située près du port, à l'endroit où les grands paquebots viennent accoster est l'une des plus vieilles du quartier et elle fut bientôt la proie des flammes qui fermèrent toutes les issues des étages supérieurs. Soixante personnes se trouvèrent ainsi prisonnières dans leurs appartements. D'autres lancèrent leurs enfants dans les bras des pompiers. Vingt personnes furent blessées en tombant dans la rue et un enfant fut tué.

Des échelles furent dressées en toute hâte, et les pompiers procédèrent au sauvetage de ceux qui étaient restés dans la maison. Huit cadavres furent retirés et deux pompiers furent grièvement blessés.

Les journaux d'aujourd'hui demandent que les autorités fédérales prêtent main-forte à la police locale pour débarrasser New-York des criminels de la *Mano Nera*.

Nouvelles Suisses

Le temps. — Ces jours-ci la neige est tombée en assez grande quantité jusqu'à une altitude de 800 mètres.

Art. — La Suisse sera largement représentée à l'Exposition internationale des Beaux-Arts à Munich. 130 œuvres de nos artistes peintres et sculpteurs y seront exposées.

Sans autorisation pas de quête. — Sœur Marie et sœur Arsène sont deux religieuses de l'Orphelinat de jeunes garçons de Saint-Pierre (Ain). Depuis quelques années, les deux sœurs ont coutume de venir à Montreux quêter au profit de leur établissement hospitalier, dans lequel sont reçus annuellement, un certain nombre de Vaudois. Elles possèdent d'ailleurs à Montreux toute une « clientèle » de personnes charitables qui leur donnent volontiers leur obole... ou même davantage, aux fins d'alimenter la caisse de l'Orphelinat.

Mais ces dames ont compté sans les rigueurs de la loi ; elles ignoraient ou avaient oublié sans doute l'existence d'un antique arrêté sur les quêteurs non patentés, rendu le 9 juin 1803 par le Petit Conseil du canton de Vaud, et qui a subsisté, à travers tous les orages, dans le maquis de notre arsenal législatif. La police locale de Montreux et le Tribunal de Vevey après elle, se sont chargés de le leur rappeler. Et comme le dit l'arrêté, enjoint les tribunaux à « faire prompte et sévère justice » contre les quêteurs non pourvus d'un permis délivré en due forme par l'autorité compétente, le Tribunal de police de Vevey a prononcé contre chacune des infortunées sœurs une amende de 10 fr., les chargeant en outre des frais.

Et justice fut faite.

Un attentat criminel. — Des individus inconnus, que la justice recherche, ont placé, dimanche soir, sur la voie du Montreux-Oberland, au passage de La Tine, à un kilomètre environ en amont de Montbovon, du côté de Rossinière, au travers des rails, dans l'intention évidente de faire dérailler le train, d'énormes pièces de bois, que le wattmann a heureusement pu apercevoir à temps. Il a bloqué les freins et arrêté le train avant d'avoir abordé l'obstacle et un accident a été évité. Tout se borna à une alerte et à quelques minutes de retard. A cet endroit, la ligne, est pour ainsi dire suspendue au-dessus de la Sarine, qui coule profonde et écumante au fond de l'étroite gorge. Une catastrophe eût pu arriver. Un mendat d'arrêt a été lancé contre deux individus du Pays-d'Enhaut, qui ont été vus, un peu avant l'attentat dans les auberges de Montbovon, et dont l'arrestation est imminente.

Idylle tragique. — Dans le Simanthal, un jeune homme avait demandé une jeune fille en mariage. Le refus essuyé l'affligea tellement qu'il devint fou furieux. Il fallut le placer dans un asile d'aliénés.

Rendez les objets trouvés ! — Devant le tribunal correctionnel de Berne a comparu la semaine dernière une jeune sommelière, laquelle avait trouvé au buffet de la gare de cette ville une broche de grande valeur qui fut vendue à un bijoutier de la ville. Par un singulier hasard, la propriétaire du bijou reconnut son bien exposé dans une vitrine où il figurait comme « occasion » et déposa plainte. L'enquête fit promptement découvrir l'indélicate sommelière ; celle-ci a été condamnée à un mois de prison avec application de la peine conditionnelle,

La ligne du Gothard à la Confédération. — Depuis samedi la ligne du Gothard appartient à la Confédération.

Nouvelles Locales

Pélerinage diocésain pour Lourdes

Départ le 5 mai

Brigue	6,10	matin.
Viège	6,23	
Sierre	7,25	
Sion	7,59	
Martigny	8,48	
St-Maurice	9,28	
Lausanne	11.00	
Lausanne	11,00	
Genève	12,10	soir ou 11,15 h. franç.
»	départ	15,55 matin
Lyon Brotteau	3,07	soir
» »	3,19	
Villefranche	3,51	
»	4.05	
Ars	4,35	
Le 6 mai		
départ d'Ars	heures 9,30	matin
Lyon Penache	10,40	
Cette	5,57	soir
Cette	7,20	»
Lourdes premier train	6,45	matin
Lourdes second train	7,05	

Retour 12 mai

Lourdes départ 1er train	8,00	matin
2me »	8,05	
Toulouse	1,30	soir
Cette arrivée	6 53	»
Cette départ	8,18	
Lyon Brotteau	4,	m. 13 mai
Genève heure franç.	7,45	»
ou		
Genève heure suisse	8,40	matin
Genève	9,45	
Lausanne	11,26	
Lausanne	12,08	soir
St-Maurice	1,25	
Martigny	1 56	
Sion	2 22	
Sierre	2,48	
Louche	3 05	
Viège	3,27	
Brigue	3,40	

Une nouvelle agression

Les agressions se multiplient dans la *Gazette* comme, jadis, dans la forêt de Bondy.

Cela n'empêche pas son rédacteur de déclarer que

Le jour n'est pas plus pûr que le fond de son cœur et qu'il n'a jamais été un chercheur de petites bêtes.

De grosses alors ?

C'est assez compréhensible. Il est d'une envergure à ne pas voir les cocinelles.

Après cela, rien d'étonnant si nous sommes peu intéressant pour lui.

Mais c'est infiniment préférable que de l'être trop !

Hâtons-nous de dire, cependant, que ce n'est pas en cette cartouche de bois que consiste l'agression.

La *Gazette* a le toupet injurieux d'écrire que le *Nouvelliste* est sans programme religieux.

Or, un des prêtres les plus autorisés du diocèse développe chaque semaine, sous la rubrique *Grain de bon Sens* et sous la signature *D.* . la plus pure doctrine de l'Eglise.

Ces articles, qui constitueraient aujourd'hui un joli volume, ont reçu l'approbation générale du Vénérable Clergé et ont fait un grand bien parmi le Peuple.

Et la *Gazette* ose s'écrier que tout celà, c'est du vide.

Nous prions notre éminent collaborateur de ne pas se sentir le moins du monde atteint par cette appréciation. C'est le projectile d'un Vadius ou d'un Trissotin de quinzième ordre.

CH. SAINT-MAURICE.

Botrel à Sion

Le délicieux poète qu'est Botrel a remporté dimanche, à Sion, un succès triomphal.

Et comme c'était la derniére journée qu'il consacrait à la Suisse, nous voulons croire qu'elle restera bien douce à son excellent cœur.

Un théatre comble, de la base au faîte, qui n'a cessé d'applaudir, partageant la mélancolie et la joie des jolies chansons qui montaient aux cieux, c'est toujours un charmant spectacle même pour le poète le plus fêté.

Mme et M. Botrel ont récolté, durant leur tournée en Suisse, les éloges les plus flatteurs de critiques autorisés. Ce serait de la présomption de notre part de prétendre ajouter quelque chose. Nous soulignerons seulement l'incomparable expression, plus précieux encore que le timbre de la voix, qui fait ressortir toute la beauté du vers et de la musique.

Un merci à M. l'Avocat Coquoz. C'est à son initiative et a son dévouement que nous devons la tournée Botrel. Il ne sera, non plus, pas oublié par les orphelins de Sion et les malades de Martigny qui bénéficient si largement de la générosité du célèbre barde breton.

Mme et M. Botrel ont dîné, le soir, chez Mme et M Eugène de Riedmatten où ils ont apprécié toute la délicatesse de l'hospitalité valaisanne, puis ils ont pris le chemin de France... espérons pas sans retour.

Le triomphe

(*Corresp. de Chamoson*)

Parodie du *Confédéré* du 10 mars 1909

Cette fois, il n'y a plus à discuter ; le triomphe du parti conservateur est décisif.

Notre liste passe intacte et nos adversaires sont sur le carreau pantelants et démoralisés.

Ils avaient tenté un dernier effort en se servant des recours contre leurs propres agissements et en criant à l'intransigeance du parti conservateur ; mais ils oubliaient que dans des communes d'un district voisin on se montre depuis 30 ans plus intraitable à l'égard de nos amis.

La Commune de Chamoson ne devait pas jouer plus longtemps le rôle de dupe. Elle a repris son droit et, usant de sa force, il a signifié au parti radical qu'il doit renoncer à tout espoir de la conquérir jamais.

L'élan conservateur a été superbe et rien n'a pu l'arrêter, pas même la propagande au moyen d'arguments métalliques. Aussi sommes-nous fiers de la superbe journée du 2 Mai et avons-nous le droit de crier :

Vive Chamoson !

Nous voulons espérer que nos adversaires se rendront compte de leur situation une fois pour toutes.

Le splendide succès de la liste conservatrice a été joyeusement fêté dimanche soir et un cortège a parcouru les rues, puis une soirée familière a réuni de nombreux citoyens. Chants et discours ont alterné aux applaudissements des participants enthousiastes.

Les Instituteurs d'Hérens à Euseigne

(*Corresp. partie*)

Les instituteurs du district d'Hérens ont tenu leur réunion annuelle dans le charmant et pittoresque village d'Euseigne.

Après un excellent verre de vin chaud, M. Vincent Pitteloud, ouvre la séance en souhaitant la bienvenue à tous. Il salue particulièrement M. Sierro, sous préfet du distsict, M. le directeur de l'Ecole Normale, MM. les R. Curés de Vex, de Naxe, d'Hé-

---

FEUILLETON DU NOUVELLISTE

49

L'AIEULE MURÉE

par X...

XV

ENTERRÉ VIVANT

Une exclamation d'admiration et de surprise s'échappa de ses lèvres : il se trouvait en face d'un nouvel ouvrage de la nature, une autre délicate merveille de la cristallisation lente des gouttes d'eau mais celle-ci la plus étrange de toutes aux yeux du jeune homme, car elle formait, à la voûte avec la blancheur étincelante desstalactites, les mystérieuse armoiries sculptées là-bas, à l'entrée du premier couloir et retrouvées dans la crypte du château l'oiseau, la fleur et l'épée.

Etait-ce donc la main des hommes qui avait voulu, ici et là dans l'ombre du souterrain, reproduire sur la pierre le dessin lentement élaboré pour la nature à l'aide de l'agglomération séculaire des gemmes ? Robert n'avait pas le temps de chercher a éclaircir ce curieux mystère.

Ce dont, à cette heure, il ne pouvait douter, c'est que le triple signe ne fût posé en ces divers endroits comme une indication du chemin pour arriver à l'antique cachette des seigneurs d'Albères. Mais la perplexité du jeune homme persistait ; la fleur l'épée et l'oiseau en stalactites étaient attachés au milieu de la voûte, à une distance à peu près égale des quatre chemins qui venaient aboutir au rond-point. Comment choisir, comment deviner celui qu'il fallait prendre? Aucun signe, cette fois, ne semblait l'indiquer.

A force de réfléchir, de chercher et d'examiner les armoiries de glace, Robert finit par remarquer que la pointe de l'épée était tournée vers la droite. Mais dans cette même direction deux couloirs s'ouvraient si voisins l'un de l'autre qu'il était impossible de déterminer celui que se signe pouvait désigner, et quelle signification il avait.

Robert s'engagea dans celui des deux sentiers qui lui parut le plus spacieux, résolu à revenir sur ses pas pour en explorer un autre, si celui-ci ne paraissait point le conduire à son but.

Mais l'entrée seule du couloir était large. Il se rétrécissait ensuite, les parois laissant à peine le passage d'un homme et la voûte devenant si basse que Robert qui d'abord avait dû se courber, rampait maintenant, le corps allongé, la tête à peine soulevée au-dessus de la terre gêné par son bâton et par son poignard et ayant grand peine à maintenir sa bougie allumée. L'air commençait à se faire rare et le téméraire voyageur sentit qu'il ne pourrait plus bientôt supporter cette atmosphère et cette position critique.

Il allait essayer de reculer avec précaution jusqu'à l'endroit où le sentier s'élargissait pour se relever ensuite et revenir sur ses pas, lorsqu'une bouffée d'air humide vint le frapper au visage, faisant vaciller son flambeau. Il regarda vivement de ce côté et aperçu une ouverture dans laquelle il s'engagea. Il ne se trompait point : c'était bien une communication avec le couloir voisin dans lequel on pouvait se tenir debout et respirer à l'aise Robert ne douta pas un instant que ce ne fût l'autre sentier parrallèle vers lequel se dirigeait, au rond point, la pointe de l'épée.

Rassuré maintenant et satisfait de pouvoir se mouvoir à l'aise au lieu de retourner en arrière, il se remit à marcher en avant. Il fit ainsi assez de chemin, suivant les sinuosités de ce couloir qui faisait des coudes et des détours, mais demeurait toujours relativement large et n'offrait pas, jusqu'ici, d'obstacles sérieux. La sécurité inspirée au jeune homme par la facilité de cette nouvelle voie lui faisait négliger un peu les minutieuses précautions de prudence dont, jusqu'à ce moment, il ne s'était pas départi. Ainsi il ne prenait plus le soin d'inspecter constamment le sol devant ses pas, à l'aide de la bougie penchée à terre. Il n'aperçut point une large crevasse qui lui barrait le chemin. Il sentit tout à coup le sol manquer sous ses pieds et poussa un cri de détresse que nulle oreille ne pouvait entendre, en se laissant aller dans le vide.

Un instant de désespoir lucide dans lequel on sent que tout est fini et, en même temps, un mouvement tout machimal, dicté par l'instinct obscur de la conversation qui fait chercher une aspérité où se prendre à une saillie de roche où arrêter son pied... Et Robert se retrouva, à mi-chemin du précipice, accroché des deux mains à une pierre surplombante, les pieds posés sur une motte de terre prête à s'écrouler sous son poids.

Il éprouva un soulagement immense de n'être pas déjà brisé au fond de ce trou, d'avoir une chance de remonter. L'agilité de sa jeunesse et les exercices de gymnastique lui avaient assoupli ses membres lui permirent, au prix d'efforts inouïs, en s'écorchant les mains et les genoux, d'atteindre les bords de la fondrière. Et il eut encore un mouvement de joie toute instinctive et animale en se retrouvant en assurance sur le sol. Mais cette impression irraisonnée s'évanouit vite. Robert s'aperçût avec une indicible terreur que, pour se retenir dans sa chute, il avait laissé tomber tout ce que tenaient ses mains, le peloton conducteur, sans lequel il allait peut-être subir le sort des malheureux dont le guide contait aux touristes l'histoire tragique.

(A suivre)

rémence, les autorités d'Hérémence qui nous encouragent par l'intérêt qu'ils portent au personnel enseignant et au développement de l'instruction populaire.

M. Sierro nous communique les regrets de plusieurs autres personnalités invitées à notre réunion et empêchées d'y prendre part, notamment de M. H. Leuzinger qui, par suite d'un accident à Vex, va tout à l'heure nous surprendre agréablement par sa venue inopinée, bruyamment acclamée, comme bien l'on pense.

Le secrétaire, M. D. Pitteloud, inst. à Vex, donne lecture du rapport de la conférence de 1908. Ce travail est appelé, « œuvre d'un profond philosophe, d'un rhétoricien émérite. » Six instituteurs lisent leurs compositions sur le sujet mis à l'étude : « La loi et le réglement... punitions corporelles.. etc. » Puis la discussion s'ouvre animée, courtoise et bien nourrie. Puis M. l'inst. Dayer, président d'Hérémence nous invite à passer de la partie sérieuse et abstraite à une autre plus pratique et récréative. Messire Gaster enlève sa blonde... et délicieuse raclette, le bon vin coule en abondance ; il a le don de délier les langues et de faire jaillir du cerveau mille saillies surprenantes.

Toasts, chants, discours, pièces humoristiques se suivent avec entrain sous la discipline de notre distingué major, M. Jos. Chevrier, ins. à Evolène et sous la direction chorale de M. Jean Quinodoz.

Particulièrement digne de remarque est le discours de M. l'avocat Leuzinger.

L'orateur constate avec plaisir que la religion, le sérieux du caractère, l'amour du travail, du devoir, de la carrière sont les traits essensiels sous lesquels se fait connaître le personnel enseignant.

M. Leuzinger invite le personnel enseignant à se mettre au-dessus des mesquines rivalités locales, à voir au delà d'un programme scolaire à remplir, à s'occuper davantage des questions économiques, même sociales, qui intéressent le pays. Il fait un tableau saisissant des changements qui s'opèrent dans cet ordre de choses, et son but est de prévenir l'anomalie d'une plaine industrielle riche et d'une montagne pauvre. C'est pourquoi il fait appel à l'union des forces du clergé, du magistrat ainsi que de l'instituteur pour le bien être et la prospérité matérielle de nos populations. De son côté, il promet l'appui de la députation du district auprès des pouvoirs publics pour faire au personnel enseignant une situation moins précaire.

... Il se fait tard, et quelque pénible que soit l'heure de la séparation, il faut à chacun regagner ses pénates. Un cordial et chaleureux merci à tous ceux qui ont contribué à rendre notre fête utile, féconde, attrayante : merci surtout au village d'Euseigne, à la commune d'Hérémence pour leur hospitalité si débonnaire qui a voulu prendre à sa charge les frais de notre conférence.

Vive Euseigne ! Vive la commune d'Hérémence ! A. *M. inst. Evolène.*

Vol d'une conduite électrique

Un vol peu banal a été commis à Sierre. Actuellement, la ville de Sion fournit aux hôtels de Montana et Vermala la lumière électrique pour l'éclairage de ces divers établissements, dépendances, etc. Antérieurement, la force était fournie par la société de l'Aluminium, à Chippis. Cette société avait maintenu sa ligne, quoique celle-ci ne fût plus utilisée. Or, hier on s'est aperçu que cette conduite avait disparu entre Villa (Sierre) et Montana. Les poteaux étaient arrachés ou sciés à hauteur d'homme, les isolateurs brisés ; les voleurs avaient emporté les fils de cuivre. Les dommages sont évalués à 4000 fr. Personne dans la contrée ne s'est aperçu de rien jusqu'à ce qu'un employé de l'Aluminium eût été questionné sur les motifs de la suppression de la ligne ; cet employé de protester que la ligne subsistait encore et n'avait jamais été enlevée La Société de l'Aluminium fit vérifier la chose et put constater à sa grande surprise que les fils avaient été enlevées sur une longueur de quelques kilomètres.

Sierre. — Sur la route d'Anniviers un attelage de trois superbes chevaux appartenant à l'entrepreneur Giobellino, à Sierre, a été précipité dans un abîme de 300 m. Le conducteur a pu se sauver.

Ghandolin. — La réunion des instituteurs du district de Sierre eut lieu à Chandolin le 30 avril.

A dix heures, les instituteurs, accompagnés de leur vénéré inspecteur Mr le Dr de Courten, de Messieurs les ecclésiastiques Tabin Francey, Rey, Koller et Guéron et les membres de la magistrature administrative se trouvaient réunis à l'hôtel de Pierre Pont.

M. l'Inspecteur souhaita la bienvenue à tous les instituteurs qui n'ont pas craint de franchir la distance pour répondre à l'appel. Il a remercié messieurs les membres honoraires qui ont bien voulu suspendre leurs nombreuses occupations pour venir rehausser par leur présence cette fête de l'intelligence et du cœur. En termes sublimes, avec une parole facile et captivante, M. l'Inspecteur retraça aux instituteurs leurs devoirs vis-à-vis de la famille, de l'Etat et de l'Eglise.

En termes émouvants, M. de Courten nous parla des regrettés M. Meyer, Emile Gross, Sigéric Troillet, Monseigneur Paccolat. L'assemblée se leva en signe de deuil.

Le rapport, concis et instructif mérita des applaudissements à son auteur.

La séance du matin fut pleine d'actualité. Elle se termina par des propositions individuelles.

A midi, sur l'invitation de M. le Président Zufferey, les sociétaires se rendirent à la maison de commune où un joyeux banquet les attendait. Après quelques heures de partie récréative, nous quittons l'intelligente population de Chandolin qui nous a offert son hospitalité et son vin d'honneur.

Le fête de Chandolin a bien reussi, et tout ceux qui y ont participé en garderont un agréable souvenir.

GASPOZ.

Forestiers. — Actuellement se tient à Neuchâtel un cours de forestiers qui réunit 25 participants, venant des cantons de Vaud, Valais, Neuchâtel et du Jura bernois ;

Les requins du Léman — *De la Tribune de Lausanne* :

Tous ces jours les pêcheurs de Morges capturent d'énormes brochets dans le port ; quelques-uns, par leur grandeur et leur poids, ressemblent à de véritables requins. Nous en avons vu deux, hier, dont la taille atteignait celle d'un petit homme.

Nous croyons savoir qu'il ont été expédiés à Genève.

Wagons restaurants et troisième classe — La Direction générale des C. F. F. a décidé d'autoriser les voyageurs de troisième classe à utiliser les wagons-restaurants sans payer de supplément. Voici le texte de l'arrêté :

1. Les voyageurs de troisième classe sont autorisés, dès le 1er mai 1909, à utiliser les wagons-restaurants, dans les trains comprenant des voitures de cette classe, sans avoir à payer un supplément et moyennant observation des prescriptions ci-après s'appliquant aux voyageurs des trois classes ;

2. Les voyageurs n'ont libre accès dans les wagons-restaurants que pour y consommer.

3. Il est interdit de jouer aux cartes dans les wagons-restaurants.

4. Il n'est pas permis de fumer que dans le compartiment du wagon-restaurant réservé à cet effet. Pendant les repas en commun, interdiction de fumer.

5. Le personnel de service est tenu de veiller en particulier à ce qu'aucune utilisation abusive des wagons-restaurants n'ait lieu de la part de porteurs de billets de troisième classe.

6. L'administration du chemin de fer se réserve, suivant les expériences qu'elle fera, de modifier ou de rapporter les dispositions qui précèdent.

Lavey. — *Découverte macabre* — On a trouvé, vendredi après-midi, vers 5 heures, à Es Lex, près des Bains de Lavey, le cadavre d'une femme paraissant âgée de 50 à 55 ans, et être une paysanne du Valais. L'identité n'a pu encore être établie.

Le temps — On nous écrit :

Après les giboulées glaciales d'avril, que vont nous prédire, les deux Majors pour le mois de mai ? Certainement de fortes chaleurs comme celles que nous venons de sentir ces premiers jours.

Il est plutôt probable que cette fois-ci, l'un et l'autre attendront au moins la fin du mois pour se prononcer sur le temps. Ainsi tous deux seront d'accord.

Voici cependant, les prédictions du Vieux Major : 1er au 6, temps frais avec éclaircies et averses ; 7 au 9, beau avec tendances orageuses ; 10 au 19, grande variation dans la température, par suite de nombreuses averses dont plusieurs accompagnées de tonnerre et de grêle ; 20 au 31, beau et chaud avec surélévation de températures du 28 au 31 quelques orages.

A-t-il gelé ? — La crainte des agriculteurs et des vignerons a été vive. Après quelques jours du printemps excessivement chaud le thermomètre est brusquement tombé aux environs de 0 et même au dessous de ce chiffre dans certains endroits.

Il a neigé sur le plateau suisse et il a fait un froid très vif.

Les nouvelles qui nous parviennent du Valais mi-rassurantes. Si les parchets de mi côté ont assez bien résisté, les vignes situées dans les parties basses, comme aussi les hauts plateaux découverts ont énormément souffert. Dans le Centre les vignes situées au dessus d'un ligne passant de la Muraz au bisse de Clavoz la récolte est en grande partie perdue. C'est un désastre.

† **Sion** — *Décès* — (*Corr.*) Ce matin lundi est décédée à Sion Mme veuve Hortense Boll à l'âge de 62 ans. Mme Boll, tenancière du magasin si connu, à Sion, qui porte son nom, était très estimée de sa nombreuse clientèle sédunoise. On affectionnait en elle une grande droiture de caractère, une cordialité simple et sincère qui communiquait à son magasin quelque chose de très avenant et de très agréable. Avec elle disparaît une figure bien sédunoise et qui laissera du vide.

Mme Boll laisse également le souvenir d'une personne très charitable et très pieuse. L'un de ces frères, M. l'abbé Fidèle Senn est professeur au collège de Brigue et l'un de ses neveux, M. l'abbé Jean Senn est vicaire à Winthertour. R. I. P.

Comment devons-nous soigner nos vignobles ?

La vigne, autrefois si généreuse pour celui qui la cultivait, ne fournit plus, dans la majorité des cas que des revenus insignifiants, à tel point que le viticulteur se demande s'il ne doit pas essayer d'utiliser ses forces d'un autre côté et abandonner l'arbuste qui ne le fait plus vivre ; mais, l'habitude, les traditions sonvent interviennent pour lui donner courage, et l'espoir de meilleurs jours permet de se contenter de la médiocrité présente. Nous ne voulons pas examiner ici les causes qui ont amené la crise viticole, elles sont multiples et leur étude ne nous apprendrait rien de nouveau, rien que nous ne sachions déjà, elle ne nous donnerait pas d'avantage le remède si âprement cherché, tout simplement parce que le remède unique n'existe point ; il existe des atténuants un peu dans toutes les directions, ce sont ces atténuants réunis qui peuvent constituer le remède.

Protection contre la fraude, protection douanière, traités de commerce, modifications culturales, meilleurs défenses contre les ennemis de la vigne. etc.

Sur tout le terrain économique nous ne pouvons que répéter les vœux déjà formulés ; il n'en sera pas de même sur les terrains purement agricole ; nous estimons que, de ce côté, le viticulteur a beaucoup à gagner, la science peut lui venir en aide, il lui suffit d'écouter les conseils qu'elle permet de donner.

Les grands ravageurs de nos vignobles, ceux qui anéantissent toute une récolte, ceux que nous retrouvons presque tous les ans, sont, d'une part, le mildiou et le blak-rot, d'autre part, les insectes, dont les plus dangereux sont le cochylis et l'endenus.

Le mildiou et le blak rot sont malheureusement très bien connus par tous les vignerons, mieux, tous les vignerons savent également que l'on peut se préserver de ces maladies en répandant sur la vigne des bouillies cupriques ; ils le savent mais le doute nait souvent dans leur esprit quant à l'efficacité des produits cupriques, lorsque deux ou trois traitements ont été impuissants à empêcher la vigne de perdre ses feuilles ou ses raisins. Si, en effet on enregistre trop fréquement des insuccès nombreux, c'est parce que la pulvérisation a été mal faite (nous verrons comment on doit la faire) ou encore parce que le traitement a eu lieu au mauvais moment.

Le cuivre empêche les invasions cryptogamiques, le fait est surabondamment prouvé ; certains viticulteurs cependant, cette année même ont pensé qu'il y avait mieux à faire avec d'autres substances ; le vulgaire sel de cuisine a été pulvérisé sur des vignes, le résultat a été très net ; toutes les parties vertes ont été détruites, le mildiou seul a survécu.

Tous les ans à cette époque nous examinons les progrès réalisés dans la lutte contre le mildiou et le blak-rot pendant l'année précédente, tous les ans aussi nous avons le regret de constater que beaucoup de vignerons animés des intentions les meilleures, perdent leur temps et leur argent en appliquant leurs bouillies au hasard, nous pouvons même dire à tort et à travers.

Quand on veut assurer sa maison contre l'incendie, il est d'usage de passer d'abord un contrat avec une compagnie d'assurance et de payer une prime, tout cela doit évidemment avoir lieu avant que le feu n'ait ravagé la moitié de l'immeuble.

Quand on veut préserver du mildiou et du blak-rot il est d'usage de mettre un obstacle au développement de ces maladies ; cet obstacle, formé par les bouillies, doit évidemment être en place avant que la maladie ne soit implantée. On doit donc, avant tout, traiter sa vigne sans s'inquiéter si elle aura la maladie, on traite d'abord et en traitant on dépense du cuivre, on dépense du temps, des appareils, tout cela constitue la prime d'assurance contre le mildiou et le blak-rot.

Traiter préventivement voilà un premier point acquis ; quand les moisissures blanches du mildiou recouvrent les feuilles, quand les grains noircissent, se vident sous l'influence du rot bum, il est trop tard pour traiter, beaucoup trop tard.

Mais ce n'est pas suffisant ; les bouillies cupriques doivent être sur la vigne avant le champignon, c'est convenu ; il reste à déterminer l'époque la plus favorable à leur application. En principe il est bon sous nos climats d'effectuer la première pulvérisation quand les bourgeons ont de 18 à 20 cm. de longueur, les deux autres ayant lieu à un mois d'intervalle, ce sont là les traitements fondamentaux qui doivent être faits tous les ans, qu'il fasse chaud ou froid, que la pluie soit abondante ou rare.

Puis entre ces trois traitements il faudra en intercaler d'autres ; on pulvérisera ainsi chaque fois qu'un temps à la fois chaud et humide, un temps à mildiou, (le vigneron sait bien ce que c'est) se manifestera, et de cette façon il pourra se faire que plusieurs pulvérisations se succèdent à 5 à 10 jours d'intervalle, il pourra se faire que les trois traitements fondamentaux soient suffisants.

La bouillie « Eclair » employées aux époques que nous venons d'indiquer donne des résultats particulière intéressants et présente certainement sur toutes les autres bouillies une supériorité ; son emploi assure la protection radicale du vignoble contre toute invasion cryptogamique.

Il est encore bon de mettre le vignerons en garde contre une tendance bien naturelle, celle qui consiste à augmenter la teneur des bouillies en cuivre quand la vigne est fortement attaquée ; d'abord nous savons qu'il faut traiter avant l'attaque ensuite nous savons aussi — des expériences mille fois répétées ne laissent aucun doute à ce sujet — nous savons donc aussi qu'une bouillie très concentrée n'est pas plus efficace qu'une bouillie à 1 ou 2 pr 0/0 ; la bouillie très concentrée se distingue seulement par les deux prérogatives suivantes : 1. elle coûte très cher ; 2. elle fait souvent, en brûlant les feuilles, autant de mal que le mildiou.

Les seules concentrations à adopter sont les suivantes : pour le premier traitement, un paquet de bouillie « Eclair » pour un hectolitre d'eau, pour les autres, un paquet 1/2 par hectolitre d'eau ; il est inutile de dépasser cette dose, car l'efficacité n'augmente pas ; notons cependant que la bouillie « Eclair » ne brûle jamais, même à dose très élevée.

Les quelques principes que nous venons de rappeler devraient toujours être présents à l'esprit du vigneron - c'est de leur non observation sous de mauvais prétextes que résultent la plupart des mécomptes viticoles.

A côté des champignons déprédateurs se placent des insectes dont les dégats peuvent être considérables ; nous envisagerons plus loin dans un article spécial les procédés à utiliser pour s'en préserver. X

Décisions du Conseil d'Etat

Vallensis

M. le Conseiller d'Etat Burgener, chef du Département de l'Instruction publique, est délégué pour représenter le Conseil d'Etat à la réunion annuelle de la Vallensis, qui aura lieu à Brigue le 6 mai courant.

Pour Géronde

Il est accordé à la Société immobilière Sierre-Chippis un droit d'enseigne pour son établissement sous Géronde, sous le nom de «Hôtel du Pont.»

Médecin

M. le Dr Liebi, de Thoune, à Orsières, est autorisé, au vu de son diplôme fédéral, à pratiquer l'art médical dans le Canton.

Séjours d'été

Messieurs les Hôteliers, Restaurateurs ou Particuliers désirant faire quelque réclame dans journaux bien qualifiés pour offrir séjour agréable, chambre et pension à personnes voulant passer leurs vacances ou changer d'air sont priés de s'adresser à l'agence de publicité **HAASENSTEIN & VOGLER**, qui tient à leur disposition devis et tous renseignements désirables.

Buvons du bon vin

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs et amis que, sur les conseils de M. l'abbé CLAVEL, leur directeur, MM. le propriétaires des beaux vignobles de St-Charles (Côtes du Rhône) se sont réunis sous le nom d'**Union Catholique**. Ils ne vendent que le vin de leur récolte. Le rouge est livré à partir de 70 fr. la barrique de 220 lit. et le blanc à partir de 80 fr., logé franco de port à toute gare de Suisse désignée par l'acheteur Echantillons gratis. Ecrire à M. **le Directeur de l'Union catholique de Vergèze, Gard,** France). H 841 X 5093

Toute demande de changement d'adresse, pour être prise en considération, doit être accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres-poste.

Cailler

CHOCOLAT AU LAIT
ALIMENT COMPLET

815

Société suisse d'assurance contre la grêle

Réserves disponibles	Fr.	2,811,507.75
Indemnités payées en 1908	»	903,925.20
Indemnités payées depuis la fondation de la Société	»	10,341,787.20

Les assurés de l'année dernière qui n'ont pas dénoncé leur contrat de sociétaire, aux termes de l'art. 8 des statuts, sont invités à renouveler leurs assurances dans le délai prescrit par l'art. 27 des conditions.

Les agents soussignés se recommandent pour fournir tous les renseignenents ultérieurs et recevoir des propositions d'assurance. 5229 H 2551 Z

Vionnaz ; **Bressoud Louis,** président.

CHALET ST-BERNARD

tenu par AD MAYSTRE, 79 r. de la Grotte (face les Clarisses)

Lourdes

Tramways devant la porte pour la gare et la grotte. Bonne cuisine bourgeoise. Pension 5 et 6 fr. par jour. Lumière électrique. 5231 Hc 12564 X

Nouveauté! Nouveauté!

Machines parlantes

Automatiques

pour Hôtels, Restaurants, etc.

Nous attirons tout particulièrement l'attention de Messieurs les hôteliers, cafetiers, restaurateurs, sur les *machines parlantes* automatiques, dont la mise en marche n'est possible qu'après y avoir introduit une pièce de monnaie ; l'arrêt s'effectue automatiquement également.

Mécanisme soigné et très solide ; pavillon de grande dimension pour auditions en plein air, bals etc.

La machine parlante automatique constitue une source de revenus très importante. Bien indiquer pour quelle pièce de monnaie on la désire. H2890M 179

Demander le catalogue

FOETISCH Frères (S. A.), Vevey.

Forte réduction au comptant. — Facilité de paiement.

Jos. GIROD, — Monthey

ARTICLES POUR PREMIÈRE COMMUNION ;

Complets pour garçons : Chemises, cravates, chapeaux, brassards ; Mousseline pour voiles, écharpes, couronnes, livres de prières, cierges, etc.,

Beau choix de Vêtements pour Hommes.

Draps et fournitures pour complets ; chapeaux de paille et de feutre, etc.

Articles pour couturières. H32655L 5230

Articles pour dames : Bas, chemises, Corsets, camisoles, blouses, jupes, gants, parapluies, ombrelles, etc.

VIN BLANC de raisins secs la. **à 20 fr les 100 lit.**

VIN ROUGE (gar. naturel, coupé avec vin de rais. secs **à 27 fr. les 100 lit.**

pris en gare de Morat contre remboursement.
Analysé par les chimistes. — Fûts à disposition — 5004 Echantillons gratis et franco. H 493F

Oscar ROGGEN Morat

THÉ DU VALAIS

de la

Pharmacie de CHASTONAY

Sierre

le meilleur des dépuratifs. **1 franc la boite.**

H 31408 L *Marque déposée.* 5159

Société générale d'électricité, Bale,

Bureau d'installation, **Lausanne,** *Grand Chêne 11,* (Maison Mercier) *Téléphone 1444*

Moteurs et appareils électriques

Devis gratuitement sur demande. Prix modérés
H 10208 L 5028

GALLINEA

de la Maison A. Panchaud &c ie, Vevey

Cet aliment de la Basse-Cour très concentré, peut être mêlé avec du son, des pommes de terre cuites. des débris de ménage. C'est la nourriture la plus économique et la plus nutritive pour les poules. La nourriture d'une poule coûte environ 6 francs par an. Se vend en sacs de 10, 25 et 50 kilogs à 30 centimes le kg. H3460L

La Gallinéa a obtenu les plus hautes récompenses aux expositions d'Aviculture de Lausanne, Neuchâtel, Genève, Chaux-de-Fonds Aigle, Bienne, Fribourg, Saignelégier, etc.

Les produits concurrents tous de fabrication récente ne sont que de grossières imitations faites par des anciens clients de la maison, qui ont su apprécier les bons effets de la **Gallinéa** et ont essayé de l'imiter.

A la même maison on peut se procurer: **Phosphate de chaux alimentaire Farine de viande, Ecailles d'Huîtres moulues, Poudre d'os, Sarrasin. Maïs, Gruaux d'avoine, etc.** 5066

A. Panchaud & Cie Vevey

Théâtre Concert chez soi! **AU JUPITEE**

GENÈVE — 19 Rue Bonivard — GENÈVE

L'argent est restitué si l'appareil ne convient pas

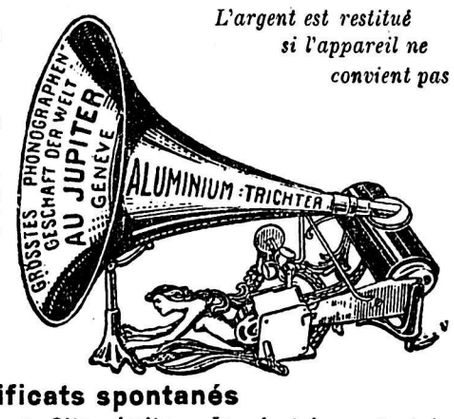
Malgré son prix extra réduit de **7 fr. 50**

Le „Phonographe"

peut rivaliser avec les appareils les plus coûteux. Solidité garantie.

Cylindres les meilleurs du monde. **1 fr. 25** p., sortant d'une fabrique dont la production dépasse 50,000 cylindres et 1000 phonographes par jour.

Pour 15 fr., nous livrons contre remboursement le Phonographe avec 6 cylindres. Avec le pavillon en aluminium, 1 fr. 50 en plus.



1000 Certificats spontanés

M. Fritz Schumacher, Wangen, p. Olten écrit : — Je suis très content de votre phonographe populaire, il joue clairement et agréablement. Je pourrai toujours le recommander et l'on m'a déjà acheté trois morceaux parmi ceux que vous m'avez envoyés. H30602X 5036

M. Alfred Schlunegger, à Berne, Neufeldst., 25, écrit : — Je suis bien satisfait de votre phonographe populaire et je suis heureux de pouvoir vous faire une nouvelle commande.

M. Albert Weber, de St-Gall, écrit : — Le phonographe que vous m'avez envoyé m'a bien satisfait. Il joue bien et clairement et je ne puis faire autrement que de le recommander à mon entourage.

Demandez le catalogue des Musiques à bouche : accordéons, violons, guitares, harmonicas, zithers, etc., etc., etc.

Demandez également le catalogue pour les disques PATHÉ

NOUS ACHETONS

Fleurs d'aracias, primevères sans calice, violettes, arnica, sureau, taconnet, pieds de chat roses.

Feuilles violettes, arum, lierre terrestre, alliaire, pensées des champs à fleurs bleues, sanicle, véronique, aspérule, fumeterre, agrimaine, trèfle de marais, plantain lancéole, guimauve. 5224

Racines valériane, œillet tormentille, livèche, hellébore blanc, gentiane, impératoire.

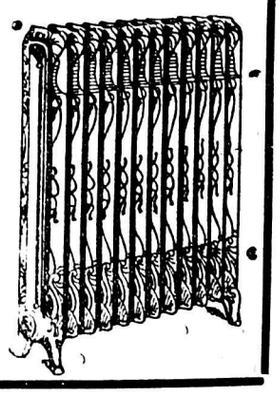
Bourgeons de sapin, sel montan. Envoyer d'abord échantillons et demander quantités désirées. *S.- A. Haaf & Cie Berne.*

Fromages et vacherins

J'envoie toujours par pièce et par colis postaux de 5 à 20 kg. Fromage gras extra à 0, 85 le 1/2 kg. Mi-gras tendre et salé à 0.70 le 1/2 kg. Vacherin Mt d'Or par boîte de 2 à 3 kg. à fr. 1.50 le kg. Limbourg. à fr. 1.45 le kg. Tommes de chèvre à fr. 1.60 le kg *on reprend ce qui ne convient pas.* Vve SCHRECKER. Avenches. H20337X 5116

Calorie

Chauffages centraux



Genève — Lausanne — Neuchâtel. Expositions : 20 fois la plus haute récompense. S'adresser pour renseignements à M. **JULES FAVRE.** Secrétaire, Hôtel du Gouvernement, à Sion. H 1546 X 5174

CHOCOLAT AU LAIT TOBLER

Par sa finesse, son goût délicieux et sa grande valeur nutritive, le **Chocolat au lait TOBLER** est préférable aux chocolats ordinaires sans lait, surtout pour les enfants. Spécialité exquise : **„Amanda".** Grand bâton aux amande à 30 cent. H 1120 Y

Dans les Epiceries, confisserie, **Fabrique à BERNE**

Fabrique de Chauffage central, Berne, S. A.

ANCIENNE MAISON J. RUEF

se recommande pour l'installation de chauffages centraux de tous systèmes, buanderies, séchoirs. bains et appareils de désinfection. Fonderie chaudronnerie de cuivre et Chaudronnerie. Fabrique: Station de chemin de fer Ostermundigen. Dépôt: 35, Speichergasse, Berne. Exposition Internationale Milan. **Grand Prix.** 5143 4945

Extrait de viande **Liebig**

Améliore soupes, sauces, légumes, etc.

BOUILLON OXO

Liquide, prêt à la minute.

1½ à 2 cuillerées à café dans une tasse d'eau chaude.

Une dame ayant l'habitude des enfants, en prendrait un en pension. Bons soins assurés. Bonnes références. S'adresser à Louise KLEIN, Collombey. H 187 L

On cherche A REPRENDRE Magasin de Librairie-Papeterie

bien achalandé dans district industriel ou station d'étrangers. Adressez les offres sous chiffre M 2450 Lz, *Haasenstein & Vogler,* Lucerne. 137

On demande pour la saison d'été à la montagne :

2 femmes de chambre, 1 portier, 1 lessiveuse, 2 filles de cuisine

Adresser les offres Hôtel-Poste, Lac Champex, sur Orsières. 188

Vente de matériel et outillage pour entreprise de maçonnerie et travaux publics.

La succession d'Antoine Champion fera vendre aux enchères publiques les *lundi 3, mardi 4 et jeudi 5 mai 1909,* à 2 h. du jour à son chantier de l'Arabie, Avenue Ruchonnet, à Vevey, une quantité de matériel et outillage pour entreprise de commerce et travaux publics

Lundi, mise spéciale de chars à brancards, divers, tombereaux, harnais, colliers un bræck, un phaëton, un traineau, etc. 5226 H197V

Vieilles menuiseries, etc.

Règle. Méthode infaillible pour tous retards. 11 francs Pharmacie de la Loire. 68 Nantes France). H602X 5081

PHOTO

Appareils accessoires le plus grand choix Travaux pour amateurs Nouveau catalogue illustré gratis et franco.

A. SCHNELL 9 Place St-François *Lausanne.*
H 10856 L. 5142

Saucisses

de très bonne qualité, fraîches et fumée ; Hc 2903 Q
Sauciss à 20 ct. la paire
Gendarmes (Landj) à 20 la p.
Saucisses à cuire à 30 ct. la p.
Lard maigre fumé le 1/2 kg. 1 f
Salami prima 1/2 kg. 1.25

Envoi franco à partir de 25 paires. W. WEILAND, Bâle.

Avis aux vignerons

Vu l'approche de la saison j'avise MM. les vignerons que j'ai un joli choix de *sécateurs neufs* forgés et garantis à des prix modérés.

Aiguisage et réparation des sécateurs prompts et soignés. Se recommande :

E. STRASSER, coutellerie rue du Cropt, BEX. 22

Tourteau Sésame

blanc du Levant

franco dans toutes les stations C. F. F. du Valais et jusqu'à Lausanne, fr. 18 les 0/0 kg, par vagons de 10.000 kg.

S'adresser Agence agricole de la Côte, BAUD & Cie Rolle Gare. 5056

Poussines, Padoues printannières

en ponte pour l'automne et tout l'hiver à fr. 20. — la douz. et 11 fr. les six.

Chez **MORDASINI** 175
Membre de (Vaud). d'Aviculture, Aigle la Soc. (6) 097 L

FAITES-VOUS

La GRANDE LOTERIE NATIONALE des **ARTISTES LYRIQUES** met en Vente ses **DERNIERS BILLETS**

Tirage irrévocable :

15 JUIN 1909

Sans aucun Retard possible.

Le montant des Lots déposés au Comptoir d'Escompte atteint **621.100f** dont 3 Gros Lots : **250.000f-100.000f-50.000f**

En vente chez tous les Buralistes, Papetiers, etc. Envoi franco à domicile cont. mand. ou bon de poste et timb. p. ret.

Ecrire : ADMINISTRATION LOTERIE des ARTISTES, 110, Boul. Sébastopol, PARIS

BILLET : UN FRANC

Cyclistes !

Reçu un joli choix de bicyclettes neuves de 1re marque **Cosmos — Adler — Idéal** — etc. Représentation de célèbres motocyclettes ;

Moto-Rêve et Motosacoche.

Bicyclettes d'occasion depuis 50 francs

Chambres à air et Pneus **Soly-Continental — Michelin — Dunlop** — etc. *Prix exceptionnels et garantie.* Grand choix de fournitures : freins, cornets, lanternes. — Huile et Benzine.

Leçons — Location — Réparations

E. STRASSER

Rue du Cropt, **Bex.** Succursale, **Aigle** 136

Imprimés

Expéditeur, Hôteliers, Entrepreneurs, Etablissements, etc avant de faire vos imprimés il vaut la peine de demander les prix à *l'Imprimerie Imhoff à Courtelary.* Il y a du 20 o/o à gagner sur la concurrence. H 1158 C

Voiture et domestique

Bonne voiture à l'état neuf à vendre où à échanger contre une faucheuse. A la même adresse, on demande un domestique connaissant les travaux de la campagne et de la vigne. 190

S'adr. à Deladoë, Ferme de l'Abbaye en Crie, St-Maurice

Montres & Bijouterie

N'achetez rien sans demander le nouveau *catalogue de la fabrique EXCELSIOR.*

Vente directe au particulier Dernières nouveautés. Qualité garantie. Prix avantageux.

Fabrique **EXCELSIOR,** Lausanne. H41382L 5061

LA CATALYSINE guérit rapidement: **Furoncles, Diphtérie, Pneumonie, GRIPPE, Maladies infectieuses, toutes fièvres en général.** — Le flacon fr. 3.50, dans toutes les pharmacies. **A Lausanne :** Pharmacie **Béguin,** et pour le gros : Laboratoire **Béguin.**

073 H27101--5